



HAL
open science

Essai de comparaison de la morphologie verbale des langues ram (awtuw et pouye), famille sepik

Guillaume Jacques

► **To cite this version:**

Guillaume Jacques. Essai de comparaison de la morphologie verbale des langues ram (awtuw et pouye), famille sepik. Bulletin de la Société de Linguistique de Paris, 2024, 118 (1), pp.275-288. hal-04590309

HAL Id: hal-04590309

<https://hal.science/hal-04590309>

Submitted on 28 May 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Essai de comparaison de la morphologie verbale des langues ram (awtuw et pouye), famille sepik

Guillaume Jacques

28 mai 2024

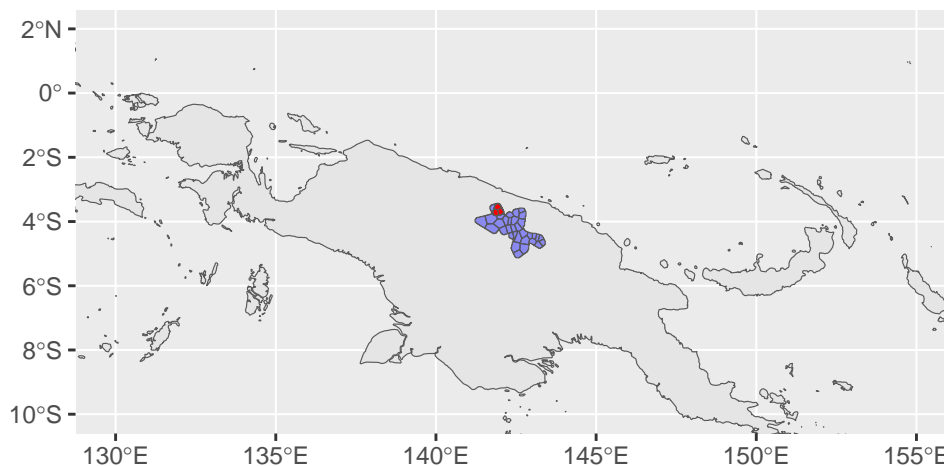
Jacques, Guillaume 2024. Essai de comparaison de la morphologie verbale des langues ram (awtuw et pouye), famille sepik, *Bulletin de la société linguistique de Paris*, 118(1), pp. 275-288.

1 Introduction

Le bassin des fleuves Sepik et Ramu, au centre-nord de la Nouvelle Guinée, est peut-être la région du monde ayant la diversité linguistique la plus élevée du monde, comprenant peut-être 18 familles non-austronésiennes (Foley 2018), dont certaines sont d'une profondeur comparable à l'indo-européen, ainsi que plusieurs isolats.

Parmi ces familles, l'une de celles comprenant le plus grand nombre de langues et ayant le plus de diversité interne est la famille sepik (carte 1), qui comprend des langues presque isolantes comme le Sanio-Hiowe (Foley 2018 : 238), des langues agglutinantes à morphologie riche comme le manambu (Aikhenvald 2008) et des langues polysynthétiques telles que l'alamblak (Bruce 1984), lequel partage ce trait avec sa voisine non apparentée, le yimas (Foley 1991) de la famille bas-sepik.

FIG. 1 : Le groupe ram (rouge) au sein de la famille sepik (bleu)



Peu de ces langues disposent même d'un niveau de description élémentaire, et l'étude historique de la famille n'a pas vraiment commencée.

2 Le sous-groupe ram

Ce travail se focalise sur un sous-groupe de la famille sepik, le ram, qui comprend trois langues proches et contiguës, l'awtuw, le pouye et le karawa. Les deux premières tirent leur noms de *awtuw* et *pouye*, les formes de la négation existentielle dans les deux langues. Le nom 'ram' vient de la désignation de l'homme dans ces langues : *rame* en awtuw et *rami* en pouye.

Une liste de 50 mots dans ces trois langues apparaît dans [Laycock \(1968\)](#), et l'on dispose de grammaires pour les deux premières ([Feldman 1986](#) et [Dede and Reuter 2011](#), respectivement).

En l'absence de dictionnaire, il n'est guère possible de glaner plus que 560 mots en awtuw dans [Feldman \(1986\)](#), mais sur ceux-ci seuls une centaine ont des cognats identifiables en pouye. Si ces données sont insuffisantes pour reconstruire la proto-langue, on peut néanmoins identifier quelques correspondances phonétiques (tableau 1) : le η -initial et certains *r*- de l'awtuw sont perdus en pouye, et le *d* de l'awtuw (phonétiquement [ɟ]) peut correspondre au pouye *t* (dans le verbe 'coudre').

TAB. 1 : Exemples de cognats entre awtuw et pouye

Sens	Awtuw	Pouye
soleil	<i>mæy</i>	<i>mai</i>
arbre	<i>taw</i>	<i>tau</i>
feu	<i>tapwo</i>	<i>tapɪ</i>
village	<i>lape</i>	<i>lau</i>
ventre	<i>wæk</i>	<i>wai</i>
coeur	<i>wurne</i>	<i>wirni</i>
poisson	<i>ɲale</i>	<i>al</i>
dessous	<i>ɲake</i>	<i>aka</i>
trois	<i>urunk</i>	<i>armuk</i>
donner	<i>kow-</i>	<i>ku-</i>
entendre	<i>wan-</i>	<i>wan-</i>
couper	<i>uwk-</i>	<i>ouk-</i>
dormir	<i>owna-</i>	<i>una-</i>
tirer (à l'arc)	<i>t-tarey-</i>	<i>tari-</i>
tenir	<i>nak-</i>	<i>nak-</i>
manger, boire	<i>ra-</i>	<i>a-</i>
avoir peur	<i>-aytir-</i>	<i>aitu-</i>
coudre	<i>aden-</i>	<i>ətɪn-</i>

S'il est nécessaire d'attendre des recherches additionnelles sur le terrain avant de pouvoir espérer effectuer une reconstruction du vocabulaire et de la phonologie de cette sous-branche, il est néanmoins possible de comparer la structure du verbe de ces deux langues (on ignore tout de la morphologie verbale du karawa), pour évaluer quelle proportion de leur morphologie est potentiellement cognate. Etant donné que le pouye et l'awtuw sont des langues très proches, les morphèmes cognats, qu'ils soient grammaticaux ou lexicaux, restent phonétiquement similaires. Néanmoins, en raison de notre ignorance de la plupart des correspondances phonétiques, il est possible que certaines comparaisons présentées ici s'avèreront erronées.

3 Le système verbal de l'awtuw

L'awtuw a une morphologie verbale riche, mais qu'on ne saurait qualifier de polysynthétique, car elle ignore l'incorporation nominale, et n'indexe que le nombre (dual ou pluriel) d'un argument. Cette morphologie encode essentiellement le temps-aspect-mode, l'orientation, la manière et certaines voix, ainsi que le mouvement associé (Guillaume and Koch 2021) et plusieurs types d'action associée très inhabituels typologiquement.

Le tableau 2, basé sur Feldman (1986), représente la chaîne préfixale,

comprenant huit positions, et qui peut être illustrée par l'exemple (1).

(1) [Feldman \(1986 : 52\)](#)

ka-d-ma-taw-owra-t-akla-kow-kay-e
NEG-REAL-GO&DO-YET-REP-DU-dig-BEN-PFT-PST

‘(two) hadn’t gone and dug again for (someone) yet.’

Dans le tableau 2, les positions -8, -7, +1, +4 et +5 encodent la modalité, -8 la polarité, -6 et +1 le mouvement associé; -5, -4, -2, +1 et +2 l’aspect, +5 le temps, -3, +3 et +5 le nombre, -1 et +1 la voix. Si ce gabarit permet un aperçu rapide de la structure du verbe awtuw, il convient de noter qu’elle ne représente pas l’intégralité des phénomènes observés; par exemple, le préfixe de duel *t-* peut avoir double exponence lorsqu’il s’emploie en combinaison avec le répétitif *ewra-*, comme l’illustre (2).

(2) [Feldman \(1986 : 205\)](#)

ræw t-ewra-te-nak-panya-klak-e,
3DU DU-REP-DU-hold-SIMUL-DISTR-PST

‘they pretended to grab fish again.’

La position +1 (tableau 3) peut être remplie par une trentaine de suffixes encodant des catégories très diverses, dont le bénéfactif, le tentatif (‘essayer de’), le simulatif (‘faire semblant de’, [Jacques 2023b](#)), la phase (‘finir de’, ‘commencer à’), le célératif (‘faire vite’), le duratif, la quantité, l’erratif, le temps périodique (‘jusqu’à l’aube’, [Jacques 2023a](#)), le mouvement associé ainsi que plusieurs actions associées très rarement encodée dans la morphologie verbale dans les langues du monde (‘faire et placer/jeter/cacher/bloquer’ etc).

Certains de ces suffixes sont grammaticalisés de façon transparente de verbes, et leur source est indiquée lorsque celle-ci est identifiée.

Les gloses et traductions choisies par Feldman ne posent guère de difficultés, mais il faut noter que ses termes ‘factive’ / ‘non-factive’ correspondent à ce qui est normalement désigné comme ‘réel’ / ‘irréel’, et que le catégorie d’‘absentive’ exprime qu’un référent précédemment mentionné est absent lorsque l’action se déroule.

Outre ces préfixes productifs, on peut identifier un préfixe causatif *i-* dans le verbe *ira-* ‘nourrir’, qui dérive de *ra-* ‘manger’. Il s’agit sans doute d’un reliquat non-productif, car [Feldman \(1986\)](#) ne décrit pas de construction causative en awtuw.

L’awtuw a quelques verbes irréguliers ([Feldman 1986 : 80-85](#)), mais aucune irrégularité partagée avec d’autres langues n’a été observée.

TAB. 2 : Gabarit verbal de l'awtuw (Feldman 1986 : 53)

Position	forme	fonction
-8	<i>ka-</i>	negation
-8	<i>na-</i>	potential
-8	<i>pa-</i>	hortative
-8	<i>kan-</i>	imperative
-8	<i>wan-</i>	debitive
-8	<i>ap-</i>	prohibitive
-8	<i>nil-</i>	negative debitive
-7	<i>w-</i>	non-factive
-7	<i>d-</i>	factive
-6	<i>ma-</i>	mouvement
-6	<i>wa-</i>	absentive
-6	<i>lam-</i>	downstream
-6	<i>lom-</i>	downhill
-6	<i>wam-</i>	uphill
-6	<i>yam-</i>	upstream
-5	<i>taw-</i>	yet
-4	<i>owra-</i>	again
-3	<i>t-</i>	dual
-2	<i>k-</i>	imperfective
-1	<i>ni-</i>	reciprocal
0		root
+1		voir tableau 3
+2	<i>-iy-</i>	imperfective
+2	<i>-kay-</i>	perfect
+3	<i>-m-, -mem, -nem</i>	plural
+4	<i>-(k)ek</i>	conditionnal
+5	<i>-rere</i>	desiderative
+5	<i>-re</i>	future
+5	<i>-e</i>	past
+6	<i>-m-</i>	plural

TAB. 3 : La position suffixale +1 en awtuw (Feldman 1986 : 76)

Suffixe	fonction	origine
<i>-kow</i>	benefactive	<i>kow</i> 'give'
<i>-(wey)pa</i>	try	
<i>-la</i>	try	
<i>-panya</i>	pretend	<i>panya</i> 'pretend'
<i>-tawa</i>	begin	
<i>-tay</i>	finish	
<i>-neyk</i>	first	
<i>-pæyk</i>	originally	
<i>-imya</i>	quickly	<i>imya</i> 'run'
<i>-omkur</i>	for a long time	<i>omkur</i> 'spend a long time'
<i>-worka</i>	all	
<i>-okrey</i>	much	
<i>-wana</i>	half	
<i>-tawa</i>	incompletely	
<i>-prana</i>	separately	
<i>-pama</i>	together	<i>pama</i> 'live together'
<i>-porya</i>	properly	
<i>-iypapw</i>	wrong	
<i>-wuley</i>	badly	
<i>-klak</i>	back and forth, here and there	
<i>-alw</i>	until dawn	
<i>-twaw</i>	in vain	
<i>-kayna</i>	and go away	
<i>-ukla</i>	and get up	<i>ukla</i> 'arise'
<i>-lakna</i>	down, and put down	<i>lakna</i> 'die'
<i>-prik</i>	and throw away	<i>iprik</i> 'throw'
<i>-newta</i>	and hide, secretly	
<i>-ata</i>	to detain someone	
<i>-morey</i>	to cover something	
<i>-tiy</i>	to block something	

4 Le système verbal du pouye

Le verbe pouye encode le même type de catégories grammaticales que l'awtuw. Il indexe le nombre du sujet, mais pas la personne, et marque le temps-aspect-mode, le mouvement associé, l'orientation et encode différentes catégories de manière.

Le gabarit préfixal du pouye comporte 8 positions (tableau 4), comme l'awtuw, même si celles-ci ne sont pas intégralement superposables. L'exemple (3) illustre une forme verbale comprenant quatre positions préfixales (-6, -4, -2, -1).

(3) (Dede and Reuter 2011 : 62)

t-wa-m-kok-wit-nan-ke

REAL-later-GO&DO-inside-stand-many-PFT

'Later a lot had gone and stood inside (a specific area).'

Le gabarit suffixal (tableau 5) est d'une taille comparable à celui de l'awtuw, mais structuré d'une façon légèrement différente, dans la mesure où la position +1 du verbe awtuw correspond au moins du point de vue des fonctions aux positions +1, +2 et +4 en pouye. L'exemple (4) montre une forme verbale comprenant quatre des sept positions suffixales (+1, +2, +3, +7).

(4) (Dede and Reuter 2011 : 56)

t-wit-itwau-nan-ke-a

REAL-stand-just-many-PFT-awhile

'Many just stood there for awhile.'

Deux gloses nécessitent un commentaire : le 'non-causative' *k-* (Tableau 4) et le 'permanent aspect' *-nin* (Tableau 5). Le premier désigne une action qui a lieu de façon spontanée, sans agent (5), tandis que le second indique que l'agent a quitté les lieux après avoir effectué l'action (Dede and Reuter 2011 : 71), pour lequel je propose le terme de 'reliquitif'.

(5) (Dede and Reuter 2011 : 57)

k-aprani-ke

N.CAUS-tear-PFT

'(it) broke.'

TAB. 4 : Gabarit préfixal du pouye (Dede and Reuter 2011 : 49-50)

Position	forme	fonction
-8	<i>ara-</i>	prohibitive
-8	<i>kakra-</i>	inability
-8	<i>n-</i>	imperative
-8	<i>wan-</i>	debitive
-8	<i>pa-</i>	hortative
-7	<i>na-</i>	potential
-7	<i>ya-</i>	negation
-6	<i>t-</i>	realis
-6	<i>w-</i>	irrealis
-5	<i>k-</i>	non-causative
-5	<i>ty-</i>	dual
-4	<i>a-</i>	first
-4	<i>au-</i>	still
-4	<i>t-</i>	begin, inception
-4	<i>wa-</i>	later
-4	<i>ra-</i>	again, repetitive
-3	<i>la-</i>	down
-3	<i>ya-</i>	up, uphill
-3	<i>yakr-</i>	upstream
-3	<i>yaukr-</i>	downstream
-3	<i>yamr-</i>	uphill
-3	<i>yaur-</i>	downhill
-3	<i>tu-</i>	flat, gradual down or up
-2	<i>ey-</i>	coming toward
-2	<i>in-</i>	toward (patient)
-2	<i>m-</i>	going
-2	<i>lak-</i>	out
-1	<i>ir-</i>	with
-1	<i>kok-</i>	inside
-1	<i>uru-</i>	outside
-1	<i>kw-</i>	quickly, little
-1	<i>r-</i>	again, repetitive

TAB. 5 : Gabarit suffixal du pouye (Dede and Reuter 2011 : 50)

Position	forme	fonction
+1	<i>-powa</i>	frustratedly
+1	<i>-twau</i>	just
+1	<i>-lawil</i>	wrong
+1	<i>-nal</i>	tightly
+1	<i>-titaino</i>	a bit
+1	<i>-taina</i>	pity
+1	<i>-pla</i>	completely
+1	<i>-o</i>	upward
+2	<i>-ir</i>	around
+2	<i>-yawa</i>	completely and beyond
+2	<i>-nan</i>	many/much
+2	<i>-makni</i>	well
+2	<i>-kalwi</i>	all
+2	<i>-lik</i>	partially
+2	<i>-lwi</i>	intensifier/very
+2	<i>-wa</i>	unsuccessfully
+3	<i>-karyi</i>	progressive
+3	<i>-lai</i>	continuous
+3	<i>-ke</i>	perfective
+4	<i>-ku</i>	benefactive
+5	<i>-nin</i>	permanent aspect
+6	<i>-nim</i>	plural
+7	<i>-i</i>	incapably
+7	<i>-wi</i>	purpose
+7	<i>-a</i>	awhile, habitual, later
+7	<i>-ki</i>	when

5 Essai de comparaison

5.1 Chaîne préfixale

Des 20 préfixes de l'awtuw, 13 ont des cognats productifs en pouye, comme l'illustre le tableau 6. A l'exception des préfixes d'orientation et de mouvement associé (position -6 en awtuw et -2 en pouye), leur ordre relatif est aussi strictement identique.

Quatre de ces préfixes ont des formes et fonctions identiques entre les deux langues, au moins du point de vue de certains allomorphes : le débitif

wan-, le hortatif *pa-*, le potentiel *na-*, l'irréel *t-* et le mouvement associé *m-* (en awtuw l'allomorphe *m-* de *ma-* existe devant voyelle). Parmi ces préfixes, le hortatif *pa-* correspond peut-être au préfixe *pa-* de futur dans les langues iwam (Conrad et al. 1970 : 11).

Le préfixe *t-* de duel est particulièrement étonnant, car si l'indexation en nombre est assez courante dans la famille sepik, aucune autre langue n'a de préfixe de cette forme. En outre, ce préfixe *t-* n'a aucune ressemblance avec le marqueur de duel suffixal sur les noms *-wæw* et de sa forme *-w* dans le pronom de 3DU *ræw*, qui reflète la forme du duel la plus courante dans les langues sepik, probablement cognate avec le suffixe de duel en alambak *-f* Foley (2018 : 272).

TAB. 6 : Comparaison des chaînes préfixales de l'awtuw et du pouye

awtuw			pouye		
Position	Forme	fonction	Position	Forme	fonction
-8	<i>ka-</i>	negation	-8	<i>kakra-</i>	inability
-8	<i>kan-</i>	imperative	-8	<i>n-</i>	imperative
-8	<i>wan-</i>	debitive	-8	<i>wan-</i>	debitive
-8	<i>pa-</i>	hortative	-8	<i>pa-</i>	hortative
-8	<i>na-</i>	potential	-7	<i>na-</i>	potential
-7	<i>d-</i>	realis	-6	<i>t-</i>	realis
-7	<i>w-</i>	irrealis	-6	<i>w-</i>	irrealis
-6	<i>ma-</i>	go & do	-2	<i>m-</i>	go & do
-6	<i>lam-</i>	downstream	-2	<i>la-</i>	down
-6	<i>yam-</i>	upstream	-2	<i>yamr-</i>	uphill
-5	<i>taw-</i>	yet	-4	<i>au-</i>	still, yet
-4	<i>owra-</i>	again	-4	<i>ra-</i>	again
-3	<i>t-</i>	dual	-4	<i>ty-</i>	dual

Les autres cas sont moins évidents, car soit il exemplifient des correspondances phonétiques non-triviales, soit il s'agit de morphèmes seulement partiellement cognats.

Le realis *d-* de l'awtuw est probablement cognat du *t-* du pouye, étant donné que la correspondance entre ces deux consonnes est attestée (dans le verbe 'coudre', tableau 1), et remonte peut-être à un phonème distinct de l'occlusive dentale, qui reste stable dans ces deux langues. Le duel *t-* de l'awtuw correspond quant à lui à une palatalisée *ty-* en awtuw, là encore reflétant peut-être un proto-phonème distinct, à confirmer avec des exemples tirés du lexique.

L'impératif (-8) en pouye *n-* ne correspond qu'à une partie du préfixe

kan- en awtuw, qui contient un autre élément *ka-*. La négation *ka-* en awtuw (6) correspond à la première syllabe du préfixe *kakra(w)-* ‘ne pas pouvoir’ (7). Il est frappant d’observer que le sens d’incapacité ou de non-volonté est exprimé en awtuw en combinant la négation avec l’irréel; or, il est possible que le *-w-* qui apparaît en pouye lorsque le préfixe inabilitatif se trouve devant un radical vocalique corresponde au préfixe irréel.

(6) (Feldman 1986 : 54)

ka-w-allow-re
NEG-IRR-speak-FUT
‘(X) can’t/won’t speak.’

(7) (Dede and Reuter 2011 : 53)

Wan yau kakraw-a.
1SG pig INAB-eat
‘I can’t eat the pig.’

Le répétitif/vertitif *owra-* de l’awtuw est un préfixe composé, dont seule la seconde syllabe *ra-* se compare avec le pouye *ra-*. Quant au préfixe awtuw *taw-* ‘encore’, il correspond à *au-* en pouye, et l’élément *t-* correspond peut-être à l’inceptif *t-* du pouye (8).

(8) (Dede and Reuter 2011 : 58)

ti-t-m-okipei *riyi*
REAL-INCEPT-GO&DO-cook.in.fire now
‘We started to cook.’

La combinaison †*t-au-* n’est pas attestée dans la grammaire pouye, et est probablement impossible puisque ces deux préfixes occupent la même position -4, mais il est possible qu’il étaient compatibles en proto-ram, et que l’awtuw les ait fusionnés.

Trois préfixes du pouye en positions -3 et -2 correspondent à des verbes en awtuw.

Tout d’abord, le cislocatif pouye *ey-* ‘coming toward’ est manifestement apparenté au verbe awtuw *eya* ‘come’. Ceci reflète la grammaticalisation du verbe ‘venir’ comme cislocatif en pouye, soit la lexicalisation de ce préfixe sur un verbe de mouvement en awtuw. Le verbe ‘aller’ en awtuw est *æy* (qui peut correspondre au pouye *i*), et dans cette seconde hypothèse, il resterait à expliquer l’absence de *-y-*.

Le préfixe pouye *lak-* ‘out’ correspond au verbe awtuw *lak-* ‘go downstream’, dont le radical apparaît également dans *lakna* ‘mourir’ et dans *lam-lakna* ‘tomber’. Cette comparaison montre que le suffixe *-lakna* ‘down’, ‘and

put down' de l'awtuw doit être une innovation tardive, postérieure à l'innovation euphémistique 'partir' > 'mourir' qui a dû avoir eu lieu dans cette langue (le pouye préserve un autre étymon *atir* 'mourir').

Le préfixe d'orientation *yakr-* 'vers l'amont' en pouye semble correspondre au moins partiellement au verbe *yakey-* 'aller vers l'amont' en awtuw. Notons qu'un changement en chaîne entre les dimensions riverines et élévationnelles a eu lieu, puisque les préfixes *lam-* 'vers l'aval' et *yam-* 'vers l'amont' de l'awtuw sont partiellement cognats à *la-* 'vers le bas' et *yamr-* 'vers un endroit d'altitude plus élevée' en pouye.

Notons que l'abau a au moins deux préfixes d'orientation qui semblent apparentés aux préfixes *lak-* du pouye et *lam-* de l'awtuw : *lak* 'towards the river' et *lam-* 'away from the river' (Lock 2011 : 128), et suggèrent un lien avec la dimension altitudinale plutôt que fluviale.

Le préfixe causatif fossile *i-* dans l'awtuw *i-ra-* 'nourrir' n'a pas d'équivalent en pouye. La seule forme à laquelle il puisse être comparé dans la famille sepik est le préfixe causatif *yi-* du manambu, attesté dans un seul verbe (*yi-pakw-* 'cacher (tr)'), mais il s'agit probablement d'un hasard, car ce préfixe est vraisemblablement grammaticalisé du verbe 'dire' (Aikhenvald 2008 : 371).

5.2 Chaîne suffixale

Paradoxalement, il y a beaucoup moins de cognats dans les chaînes suffixales des langues ram (tableau 7), malgré le nombre considérable de suffixes dans ces deux langues.

TAB. 7 : Comparaison des chaînes préfixales de l'awtuw et du pouye

awtuw			pouye		
Position	Forme	fonction	Position	Forme	fonction
+ 1	<i>-kow</i>	benefactive	+ 4	<i>-ku</i>	benefactive
+ 2	<i>-kay</i>	perfect	+ 2	<i>-ke</i>	perfective
+ 3	<i>-nem</i>	plural	+ 6	<i>-nim</i>	plural

Le suffixe bénéfactif *-kow* de l'awtuw provient d'un cognat à sa contrepartie *-ku* en pouye, mais ces suffixes sont clairement grammaticalisés du verbe 'donner' dans ces deux langues (voir le tableau 1). Notons qu'il se d'agit pas d'une spécificité du groupe ram : les cognats de ces verbes ont été aussi grammaticalisés comme auxiliaire ou suffixe bénéfactif dans d'autres langues sepik (Foley 2018 : 240), dont l'abau *kow* 'donner, bénéfactif' (Lock 2011 : 146), l'ambulas *-kway* (Laycock 1965 : 54-55) et le yessan-mayo *-kwu*. Ainsi, il est vraisemblable que ces grammaticalisations soient des évolutions parallèles, plutôt qu'un héritage de la proto-langue, d'autant que leur position dans la chaîne suffixale est très différente. Ces cognats ne

peuvent en aucun cas servir à démontrer une parenté plus proche entre les langues ram, par opposition aux autres langues sepik.

Outre le bénéfactif, aucun des suffixes de la position +1 en awtuw (tableau 3) n'a de cognat dans la morphologie verbale du pouye. Le suffixe awtuw *-worka* 'tout' est toutefois peut-être cognat de l'adverbe *arkewa* 'tout' en pouye, ce qui implique que la grammaticalisation de cet adverbe a eu lieu après la séparation des deux langues.

Le suffixe de pluriel *-nim* du pouye est cognat avec l'un des trois allomorphes du pluriel en awtuw (*-m-*, *-mem*, *-nem*), ce qui suggère que ce dernier a préservé une allomorphie héritée de leur ancêtre commun. Le suffixe *-m* de l'awtuw est peut-être lié au suffixe pluriel *-m* en alamblak, que l'on trouve à la fois dans les domaines nominaux et verbaux (Bruce 1984 : 96;149), et que Foley (2018 : 239) propose de reconstruire jusqu'au proto-sepik. L'alamblak a un suffixe *-nëm* pour la 1PL, ce qui soulève la question de savoir si l'allomorphie *-m/-nem* en awtuw ne pourrait provenir de la confusion des suffixes de 1PL et 3PL, et si donc les langues ram disposaient autrefois d'un système complet d'indexation des personnes comparable à celui de l'alamblak.

6 Conclusion

Malgré le caractère limité des données lexicales et grammaticales dont nous disposons sur les langues ram, ce travail montre la proximité des systèmes verbaux de l'awtuw et du pouye. Il suggère que la moitié des éléments de leurs chaînes préfixales sont hérités de leur ancêtre commun, mais qu'en revanche les chaînes suffixales de ces deux langues contiennent peu de matériau cognat, mis à part les suffixes de pluriel.

Remerciements

Je remercie Sebastian Fedden, William Foley et Yann Le Moullec pour leurs corrections et commentaires sur des versions préliminaires de ce travail.

Liste d'abréviations

DISTR action distribuée, DU duel, FUT futur, GO&DO mouvement associé translocatif précédent l'action, INAB inabilitatif, INCEP inceptif, IRR irréal, PFT perfectif, PST passé, N.CAUS non-causatif, NEG négation, REAL realis, REP répétition, SIMUL simulatif, YET encore

Références

- Aikhenvald, Alexandra. 2008. *The Manambu language of East Sepik, Papua New Guinea*. Oxford : Oxford University Press.
- Bruce, Les. 1984. *The Alamlak language of Papua New Guinea (East Sepik)* (Pacific Linguistics : Series C 81). Canberra : Research School of Pacific and Asian Studies, Australian National University.
- Conrad, Robert J., Judith Rehburg and Marilyn Laszlo. 1970. Comparison of Sepik Iwam and May River Iwam. <https://www.sil.org/resources/archives/31312>.
- Dede, Wendy and Dorothea Reuter. 2011. *Pouye grammar essentials*. SIL international.
- Feldman, Harry. 1986. *A grammar of Awtuw*. Canberra : Pacific Linguistics.
- Foley, William A. 1991. *The Yimas language of New Guinea*. Stanford : Stanford University Press.
- Foley, William A. 2018. The languages of the Sepik-Ramu basin and environs. In Bill Palmer (ed.), *The languages and linguistics of the New Guinea area*, 197–432. Berlin : De Gruyter Mouton.
- Guillaume, Antoine and Harold Koch. 2021. Introduction : Associated Motion as a grammatical category in linguistic typology. In Antoine Guillaume and Harold Koch (eds.), *Associated motion*, 3–30. Berlin : Mouton de Gruyter.
- Jacques, Guillaume. 2023a. Periodic tense markers in the world's languages and their sources. *Folia Linguistica* 57(3). 539–562. doi : 10.1515/flin-2023-2013.
- Jacques, Guillaume. 2023b. Simulative derivations in cross-linguistic perspective and their diachronic sources. *Studies in Language* 47(4). 957–988. doi :10.1075/sl.22054.jac.
- Laycock, Donald C. 1965. *The Ndu language family (Sepik district, New Guinea)*. Canberra : Pacific Linguistics.
- Laycock, Donald C. 1968. Languages of the Lumi subdistrict (West Sepik district), New Guinea. *Oceanic Linguistics* 7(1). 36–66.
- Lock, Arnold Hugo. 2011. *Abau grammar*. Ukarumpa : SIL-PNG Academic Publications.

Abstract : Cet article est une première tentative de comparaison de la morphologie verbale des langues ram, l'awtuw et le pouye. Il montre qu'une partie importante de la chaîne préfixale de ces deux langues est constituée de matériau cognat, et est vraisemblablement héritée de leur ancêtre commun.

Abstract : This article is the first attempt at a reconstruction of the verbal morphology of the Ram languages, based on data from Awtuw and Pouye. It shows that most of the prefixal chain of these two languages is made of cognate material, and probably inherited from their common ancestor.

提要：本文是构拟新几内亚拉姆语支动词形态的首次尝试。通过对奥道语及包耶语语料的历史比较，发现这两种语言前缀链中大部分的前缀均为同源，且有极大的可能性溯源于它们的共同祖先。